



# ***Gorilla Journal***

*Journal de Berggorilla & Regenwald Direkthilfe*

*No. 72, juin 2026*

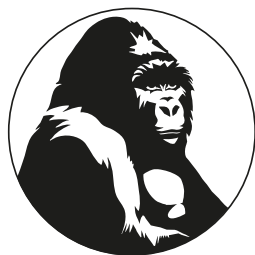


**La Réserve Na-  
turelle d'Itombwe :  
Un écrin**

**Activités de  
gestion de la  
Réserve Naturelle  
d'Itombwe**

**L'Atlas des  
Grands Singes**

**Réseaux de  
femelles**



# BERGGORILLA & REGENWALD DIREKTHILFE

## Table des matières

### R. D. Congo

La Réserve Naturelle d'Itombwe :  
Un écrin au cœur du massif  
forestier d'Itombwe

Aperçu sur les activités de gestion  
de la Réserve Naturelle d'Itombwe  
Communication Assemblée  
générale RGT

### Gorilles

L'Atlas des Grands Singes :  
une plateforme de suivi de la  
conservation des grands singes  
Le trafic d'animaux en Guinée  
Équatoriale

Une année de jumeaux pour le  
Virunga

Réseaux de femelles

La phase post-reproductive chez  
les gorilles de montagne à l'état  
sauvage

- 3 **John Baliwa Kitoga Ngoy** est Con-  
servateur à l'ICCN, spécialiste en Sau-  
vegarde environnementale et sociale et  
savoirs traditionnels de communautés  
locales et peuples autochtones pygmé-  
es et Directeur exécutif de l'ONG ECO-  
CITOYEN. Il a une expérience de 35  
années en conservation des ressour-  
ces naturelles et en gestion des aires  
protégées. Il a travaillé dans 6 aires  
protégées de l'ICCN dont le Parc Na-  
tional des Virunga, Parc National de la  
Maïko, Parc National de Kahuzi-Biega,  
Domaine de chasse de Lwama Kivu,  
RFO, RNI. Il a une Maîtrise en Man-  
agement de Projet et un Diplôme de  
Licence en Droit. Il se spécialise beau-  
coup dans le Droit de l'Environnement.
- 3  
6  
7  
9  
9  
12  
12  
13  
14

**Séguin Caziga Bisuro** a fait ses  
études à l'Université Officielle de Bu-  
kavu. Il est ingénieur en hydrologie. Il a  
été engagé en 2014 par le Parc Nation-  
al de Kahuzi-Biega, dans le Sud-Kivu,  
en tant qu'assistant technique et scien-  
tifique. Il a participé entre 2015 et 2017  
à des études biologiques dans le Parc  
National de Kahuzi-Biega. Il est actuel-  
lement Chef de Site de la Réserve Na-  
turelle d'Itombwe.

**Victoire Martignac** est doctorante à  
l'Université de Zurich, en Suisse. Ses

recherches portent sur le processus  
complet de dispersion des gorilles de  
montagne, en particulier pourquoi les  
individus se dispersent, comment ils  
choisissent de nouveaux groupes et  
comment ils s'intègrent à ceux-ci.

**Aimé Bazina Mizero** est conserva-  
tionniste de la diversité à la section  
des grands singes de l'UICN. Il a sui-  
vi une formation en sylviculture et en  
conservation de la biodiversité. Dans  
le groupe de travail APES, il recueille  
et classe site par site des données sur  
les populations de grands singes, ainsi  
que sur les menaces et les efforts de  
conservation concernant ces derniers  
afin de maintenir à jour et de garantir la  
qualité de l'atlas APES.

**Isabel Ordaz-Nemeth** est biologiste  
conservationniste dans le groupe de  
travail APES de la section des grands  
singes de l'UICN. Grâce à sa forma-  
tion dans le domaine de la conserva-  
tion, elle est depuis 2020 chef du pro-  
jet APES Atlas, en collaboration étroite  
avec les groupes de travail associés  
et les spécialistes de la conservation  
dans tout le secteur des grands singes.

**Claude Sikubwabo Kiyengo** a  
mené une étude sur les gorilles dans  
le Parc National de la Maïko de 1989  
à 1992, et en 1994 il a pris part au re-  
censement de gorilles de Kahuzi-Bie-  
ga. Il a travaillé ensuite avec l'ICCN à  
Goma et de 2000 à 2004 pour le pro-  
gramme PPP de l'UICN. En 2005 il  
a travaillé pour le bureau régional de  
l'UICN en Afrique Centrale. De 2006 à  
2007 il a été chef conservateur du Parc  
National des Virunga, secteur centre. Il  
a été notre assistant à partir de 2008.  
En 2010 il a été nommé Directeur Gé-  
néral de l'Institut Supérieur de Conser-  
vation de la Nature, de l'Environnement  
et du Tourisme (ISCNET) de Rumang-  
abo et a été nommé à nouveau Direc-  
teur Général en 2023. De 2011 à 2016,  
il était expert PACEBCo pour la conser-  
vation et la biodiversité dans la région  
de Virunga (COMIFAC).

## Gorilla Journal 72, juin 2026

Editeur : Angela Meder

Augustenstr. 122, 70197 Stuttgart,  
Allemagne

E-mail : [meder@berggorilla.org](mailto:meder@berggorilla.org)

Traduction : Yves Boutelant, Anne-Cé-  
line Granjon, Marie Manguette, Julia  
Peguet, Florence Perroux

Réalisation : Angela Meder

Couverture : Trois générations de go-  
rilles de montagne sont assises en-  
semble. Gutangara tient sa fille bébé  
dans ses bras, et à côté d'elle sa fille  
adulte Shishikara avec son petit-fils  
Kira. Photo : Dian Fossey Gorilla Fund

### Adresse de l'organisation :

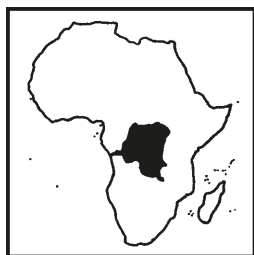
*Berggorilla & Regenwald Direkthilfe*  
c/o Burkhard Broecker  
Juedenweg 3

33161 Hoevelhof, Allemagne

E-mail : [broecker@berggorilla.org](mailto:broecker@berggorilla.org)

### Site web :

<http://www.berggorilla.org>



# R. D. CONGO

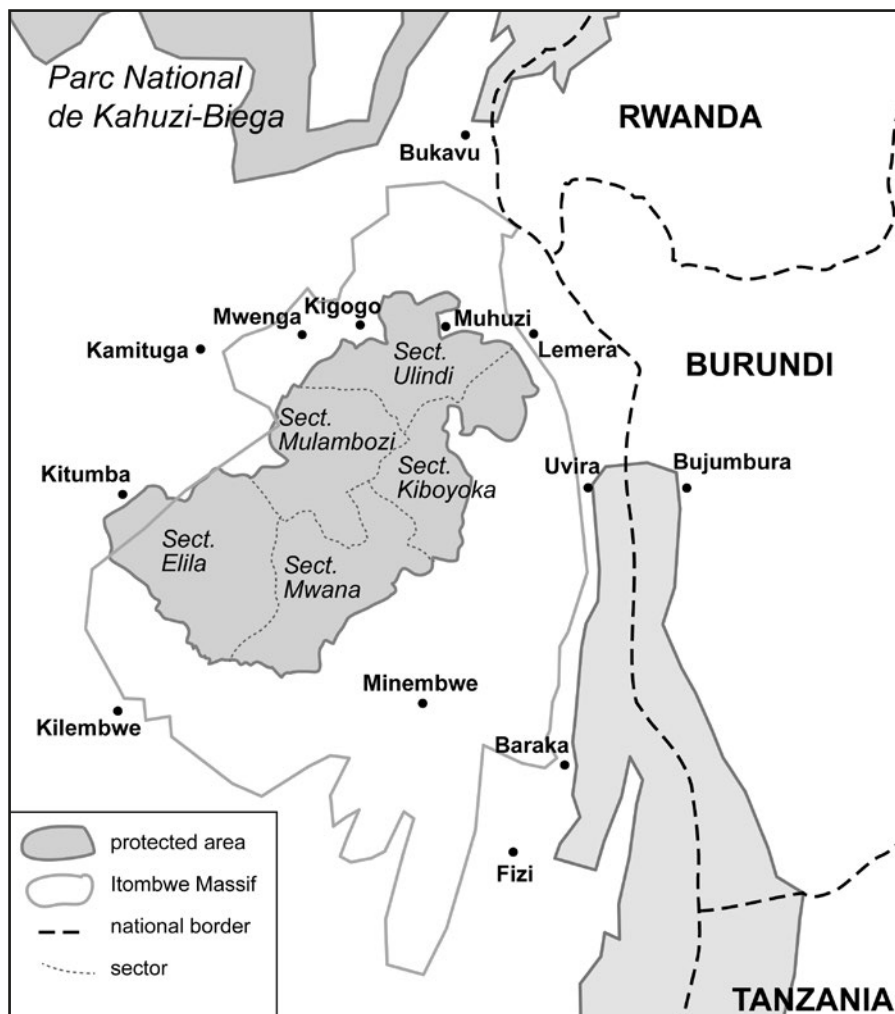
## La Réserve Naturelle d'Itombwe : Un écrin au cœur du massif forestier d'Itombwe

La Réserve Naturelle d'Itombwe (RNI), située dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), est un sanctuaire de biodiversité exceptionnel et une source d'intérêt scientifique international. Elle abrite une flore et une faune uniques, incluant de nombreuses espèces endémiques et menacées. Pourtant, elle fait face à une multitude de défis, allant des pressions géopolitiques aux menaces directes pour son écosystème. Cet article analyse les dimensions écologiques, politiques et institutionnelles de la réserve, ainsi que son rôle crucial dans la lutte mondiale contre le changement climatique.

### Introduction

Nichée au cœur du massif forestier d'Itombwe situé au nord-ouest du lac Tanganyika dans la province du Sud-Kivu, la Réserve Naturelle d'Itombwe est un joyau écologique de la RDC. Créée par Arrêté ministériel n°038/CAB/MIN/ECN-EF/2006 du 11 octobre 2006, elle est classée parmi les zones les plus riches en biodiversité du continent africain. Elle est également considérée comme un laboratoire vivant pour la science et la conservation. Le massif d'Itombwe représente l'ensemble le plus vaste de forêts submontagnardes d'Afrique. Ce massif, d'une superficie totale de 12 000 km<sup>2</sup> environ, comprend une zone forestière d'un seul tenant appelée le « massif central », d'une superficie de 6 500 km<sup>2</sup> et dont l'altitude peut atteindre jusqu'à 3 700 m.

Ce massif central abrite plusieurs habitats forestiers exceptionnels : bambous, landes, zones transitoires humides de Miombo, ainsi qu'une savane arborée écotone de haute alti-

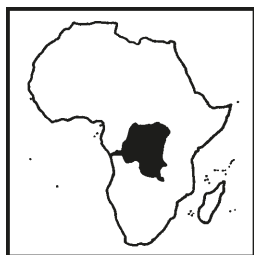


**La Réserve Naturelle d'Itombwe Nature Reserve et les secteurs**

Carte: Angela Meder

tude et une forêt dense. On y trouve d'importantes populations de chimpanzés de l'Est (*Pan troglodytes schweinfurthii*) et de gorilles de Grauer (*Gorilla beringei graueri*), qui sont des espèces menacées. Le massif d'Itombwe est l'une des zones les plus favorables à la conservation des grands singes et de la biodiversité endémique des massifs du Rift Albertin. Toutefois, la coexistence entre la richesse naturelle et les enjeux humains et politiques y est complexe et parfois conflictuelle ou divergente.

**Contexte géopolitique et écologique.** La RNI est située dans la région du Rift Albertin, une zone de montagne abritant un taux élevé d'endémisme. Cette région est géopolitiquement instable, suite aux multiples guerres et conflits ethniques que connaissent les hauts plateaux. Ceci pousse les populations à se déplacer dans la réserve pour y établir leur lieu de refuge et pour s'adonner aux creusage des minerais afin d'assurer leur survie, avec toutes les conséquences écologiques que cela implique.



## R. D. CONGO

La RDC, bien que dotée d'une richesse naturelle exceptionnelle, est confrontée à des tensions politiques et des enjeux sécuritaires qui compliquent la mise en œuvre de politiques de conservation efficaces. Dans ce contexte nous citons plusieurs menaces qui pèsent directement sur la biodiversité de la Réserve Naturelle d'Itombwe : la déforestation illégale pour l'agriculture ou le charbon de bois ; le braconnage menaçant les espèces emblématiques comme le gorille de Grauer, le chimpanzé etc. ; l'exploitation minière artisanale dans la RNI et semi-industrielle dans les zones de proximités de la RNI (à Kitutu vers le secteur Elila et à Twangiza vers le secteur Ulindi) ; la pression démographique avec la création de villages s'agrandissant par le biais de lotissements jusqu'aux limites de la réserve à des fins agricoles et minières.

### Résilience des acteurs de la conservation

Pour faire face à ces menaces, plusieurs acteurs locaux et internationaux contribuent à la préservation de la RNI, entre autres des organisations communautaires locales comme l'ONG ECO-CITOYEN, qui a son siège à Mwenga centre et qui s'implique dans la conservation et le développement, la sauvegarde des grands primates, ainsi que l'éducation environnementale de la population au civisme écologique et au développement communautaire. On citera aussi les populations locales qui s'impliquent dans la surveillance écologique à travers le système innovateur des « Patrouilles communautaires à la RNI ». Certaines ONG internationales, en l'occurrence la Berggorilla & Regenwald Direkthilfe, apportent également leur expertise et leurs ressources financières en faveur des éco-gardes et pour l'achat de rations destinées aux patrouilles de bio-monitoring, tout en apportant un appui socio-économique au développement



### Inspection par le conservateur John Baliwa du site de creusement semi-industriel de minerais vers le secteur Elila à proximité de la RNI

Photo: ICCN-RNI

local (écoles, éclairages etc.). Il y a aussi des chercheurs qui documentent la biodiversité et proposent des solutions durables. Il faut encore mentionner les autochtones pygmées qui vivent dans les chefferies de Lwindi, de Basile et de Wamuzimu dans le Territoire de Mwenga et, détenant des savoirs traditionnels intimes sur les écosystèmes, renseignent le personnel de la RNI sur l'importance de la préservation de certaines ressources naturelles pour leurs vertus en termes de soins, de santé, de rite coutumier, d'incarnation de pouvoir coutumier, de totems traditionnels etc.

### La fonction écosystémique de la réserve face au changement climatique

La Réserve Naturelle d'Itombwe joue de la manière suivante un rôle stratégique dans la lutte contre le changement climatique, tant au niveau local que mondial :

**Stockage du carbone.** Les forêts d'Itombwe absorbent et stockent des millions de tonnes de CO<sub>2</sub> dans leur biomasse. Cette capacité de séquestrer de grandes quantités de carbone en fait un acteur essentiel pour atténuer les effets du réchauffement cli-

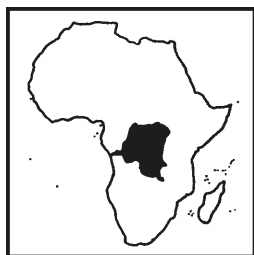
matique. Toutefois, l'évaluation exacte des tonnes de carbone séquestrées par la Réserve Naturelle d'Itombwe reste encore parcellaire et sujette à des recherches, en raison d'une mise en application incomplète du plan de gestion et des inventaires réguliers de biomasses forestières écologiques, contrairement à ce que font par exemple les éco-gardes dans leurs activités de bio-monitoring.

Malgré cela, on peut estimer au moyen d'un scénario le potentiel de séquestration de carbone en se basant sur la superficie et la densité des forêts de la RNI (environ 573 200 hectares), sachant qu'une forêt tropicale humide comme celle d'Itombwe peut stocker entre 150 et 300 tonnes de carbone par hectare, suivant sa densité et son état de conservation. Ainsi par exemple, si on considère le stockage de 225 tC/ha, le calcul estimatif médian de séquestration de carbone peut être : 573 200 ha × 225 tC/ha = 129 millions de tonnes de carbone stockées par la RNI.

**Protection contre les catastrophes naturelles.** Les écosystèmes forestiers de massif d'Itombwe réduisent les risques d'érosion, d'inondations et de glissements de terrain, qui sont exacerbés par les changements climatiques. Ils agissent comme tampons écologiques, stabilisant les sols et régulant les cycles hydrologiques.

**Préservation de la biodiversité résiliente.** La réserve abrite des espèces endémiques comme le gorille de Grauer et d'autres espèces-phares comme les chimpanzés et buffles, qui sont des indicateurs de la santé des écosystèmes. Notons qu'une biodiversité riche favorise la résilience écologique, c'est-à-dire la capacité de l'écosystème à s'adapter aux perturbations climatiques.

**Soutien aux communautés locales.** Les forêts d'Itombwe fournissent des ressources vitales (eau, plantes médicinales, bois) aux popula-



## R. D. CONGO

tions riveraines. Protéger la RNI, c'est donc favoriser la gestion durable permettant d'améliorer la sécurité alimentaire et de réduire la vulnérabilité des communautés face aux aléas climatiques et économiques. Certains auteurs ont subdivisé ces soutiens de la manière suivante :

- *Source de revenus* : La RNI peut attirer les touristes, notamment grâce à sa biodiversité et à ses paysages uniques. Ceci pourra générer des revenus via les droits d'entrée, les services liés à l'écotourisme, les hébergements et les guides locaux, une fois que la situation sécuritaire permettra d'y organiser des visites.
- *Création d'emplois* : La gestion de la RNI mobilise plusieurs corps de métiers : conservateurs, éco-gardes, chercheurs, artisans, patrouilleurs communautaires etc. Cela permet une insertion professionnelle locale.
- *Valorisation des ressources naturelles* : La RNI permet un usage durable de ressources (pêche, produits forestiers non ligneux, exploitation artisanale de minerais etc.) permettant aux communautés d'en tirer des bénéfices sans compromettre leur régénération.
- *Appui aux services sociaux de base* : Grâce aux fonds générés par la conservation (financements extérieurs, partenariats publics/privés, fonds fiduciaires etc.), la RNI appuie la construction d'écoles, le financement de l'agriculture et de l'élevage, les activités génératrices des revenus, les centres de santé ainsi que d'autres formations aux métiers.
- *Cadre de recherche scientifique et d'éducation* : La RNI sert de site pour l'enseignement de l'écologie, de la biogéographie et des sciences du développement durable, ainsi que de l'initiation traditionnelle.
- *Contribution aux engagements internationaux* : La RNI s'inscrit dans les efforts de la RDC pour respecter

les Accords de Paris et les Objectifs de Développement Durable (ODD). Elle est aussi soutenue par des partenaires comme Berggorilla et Gorilla Organization dans le cadre de projets de conservation.

**Problèmes.** Toutes ces fonctions vitales font de la RNI un acteur clé dans la régulation du climat, la protection de la biodiversité et le soutien aux populations locales. Sa préservation est donc une priorité écologique et humaine. Mais, nonobstant ses enjeux écologiques et ses stratégies d'adaptation, la RNI est malheureusement elle-même assujettie de plein fouet aux effets du changement climatique, lesquels exercent sur elle une pression croissante en modifiant ses équilibres écologiques et en menaçant sa biodiversité à travers certains facteurs tels que :

- *Perturbation des cycles climatiques*  
*Altération des saisons* : Les périodes de pluie et de sécheresse deviennent imprévisibles, affectant la reproduction des espèces et les cycles agricoles des communautés locales. Ce type de perturbation se produit souvent dans Mwenga centre, où les cultivateurs subissent des irrégularités dans le calcul saisonnier de leurs cultures. S'il arrive que l'une des périodes devienne plus longue que prévue, cela provoquera la destruction des cultures dans les champs.

*Réduction des précipitations* dans certaines zones, entraînant un assèchement des marais et une baisse du niveau des rivières. C'est le cas des rivières Ulindi, Kitongo, Kikuzi, Zalya etc. qui sont traversables à pied pendant les saisons sèches.

- *Risques accrus de catastrophes naturelles*  
*Érosion des sols* due à des pluies plus intenses et irrégulières,  
*Incendies de forêt* plus fréquents pendant les périodes de sécheresse

prolongée, menaçant les zones boisées riches en carbone.

- *Vulnérabilité accrue de la biodiversité*  
*Les espèces endémiques* comme le gorille de Grauer sont déjà menacées par le braconnage et la perte d'habitat. Selon Plumptre et al. 2021, des scientifiques ont cherché à évaluer l'impact de la guerre civile sur les populations de gorilles de Grauer, estimées à 17 000 individus avant le conflit à l'Est de la RDC. Les résultats de l'enquête auraient confirmé leurs pires craintes : les effectifs avaient chuté à environ 6800 individus – soit une baisse de plus de la moitié en 26 ans. Cette étude réalisée par WCS en 2020 à la Réserve Naturelle d'Itombwe dans la vallée de Mwana et publiée en 2021 avait déjà indiqué le statut critique de ces grands singes. Les résultats du dernier recensement effectué ont montré qu'en raison du braconnage, le nombre de gorilles vivant dans cette vallée avait dramatiquement diminué, passant de 211 individus en 1996 à 73 individus en 2020, l'année de la publication du rapport.

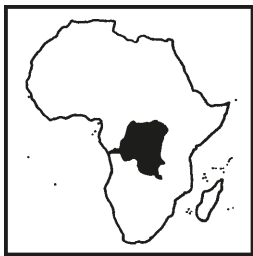
### Conclusion

La Réserve Naturelle d'Itombwe n'est pas seulement un sanctuaire pour la vie sauvage, mais aussi un baromètre des efforts de conservation en Afrique centrale. Sa sauvegarde nécessite un engagement coordonné entre les institutions, les communautés locales et les partenaires internationaux. Dans un monde en crise écologique, préserver la Réserve Naturelle d'Itombwe, c'est agir pour l'avenir de la planète.

*John Baliwa Kitoga Ngoy*

### Références

Bisidi, Y. (2008) : L'utilisation et la conservation des ressources forestières à Itombwe : Perception de la population. WWF-ESARPO  
De Failly, D., & Bantu, J.-M. (2010) : La forêt d'Itombwe : Enjeux socio-économiques et conservation de la nature en contexte congolais. Étude de cas à dimension multiple. Grenoble, France : Terre Citoyenne & As-

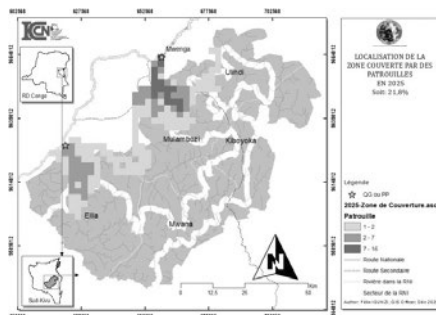


# R. D. CONGO

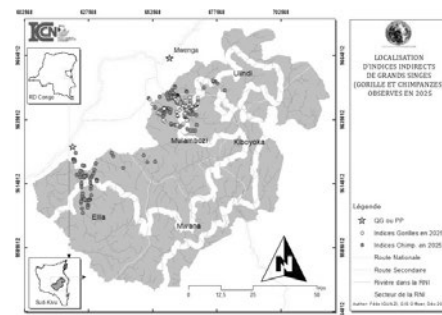
sociation des Populations des Montagnes du Monde  
 Doumenge, C. (1990): La conservation des écosystèmes forestiers du Zaïre. Programme pour les forêts tropicales, IUCN  
 Doumenge, C. & Schilter, C. (1997): Les Monts Itombwe: D'une enquête environnementale et socio-économique à la planification d'interventions au Zaïre. Gland, Suisse: UICN  
 Igunzi Alonda, F. (2017): Potentialités écologiques et socioculturelles des Malambo: Stratégie d'inscription de la Réserve Naturelle d'Itombwe comme site Ramsar. Mémoire soutenu à l'Université Senghor  
 Ministère de l'Environnement RDC (2022): Rapport sur les Aires Protégées  
 Mubalama Kakira, L. (2018): Statut et gestion des aires protégées. Éditions de l'Université Officielle de Bukavu  
 Muhigwa, J.-B. et al. (2014): Le massif d'Itombwe: Le peuple et la terre (Sous la dir. de D. de Faily & C. Katcho Karume). Namur, Belgique, Les Éditions Namuroises  
 Plumptre, A. J. et al. (2007): The biodiversity of the Albertine Rift. *Biological Conservation*, 134 (2), 178–194  
 Plumptre, A. J. et al. (2016): Statut du gorille de Grauer et des chimpanzés à l'est de la République Démocratique du Congo: distribution et abondance historique et actuelle. Kinshasa: WCS, ICCN, FFI  
 Plumptre, A. J. et al. (2015): Statut du gorille de Grauer et des chimpanzés à l'est de la République Démocratique du Congo: distribution et abondance historique et actuelle. New York: Wildlife Conservation Society  
 Plumptre, A. J. et al. (2021): Changes in Grauer's gorilla (*Gorilla beringei graueri*) and other primate populations in the Kahuzi-Biega National Park and Oku Community Reserve, the heart of Grauer's gorilla global range. *American Journal of Primatology* 83 (7), e23288  
 UICN-Programme Aires Protégées pour l'Afrique du Centre et de l'Ouest (PAPACO) (2010): Parcs et réserves de la République Démocratique du Congo Evaluation de l'efficacité de la gestion des aires protégées. Ouagadougou: UICN/PACO

## Aperçu sur les activités de gestion de la Réserve Naturelle d'Itombwe

La Réserve Naturelle d'Itombwe (RNI), comme toutes les aires protégées de l'Est de la République Démocratique du Congo fait face à d'innombrables défis liés à sa gestion dus à des problèmes d'insécurité et des guerres. Durant l'année 2025, la RNI a fonctionné d'une



**Zones couvertes par les patrouilles dans la RNI en 2025**  
 Carte: ICCN-RNI



**Indices d'observation des grands singes (gorilles : blanc, chimpanzés : noir) en 2025**  
 Carte: ICCN-RNI

manière adaptative face à l'instabilité sécuritaire persistante. Cette situation a des répercussions négatives sur l'ensemble des secteurs de la vie y compris celui de la conservation de la nature.

La RNI a continué à bénéficier des appuis de ses partenaires dont la Berggorilla, Primate Expertise, The Gorilla Organization, ACOPEP (Action Communautaire pour la Promotion de l'Environnement et Développement Durable) et Strong Roots. Grâce à ces appuis et malgré les conditions difficiles de travail, certaines activités ont été réalisées, notamment l'organisa-

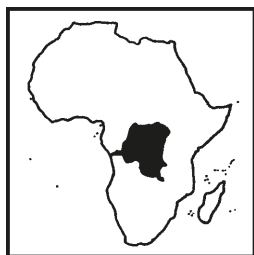
tion des patrouilles de surveillance, le suivi des espèces par caméra traps, la sensibilisation et éducation environnementale, le suivi et évaluation ainsi que d'autres activités de routine.

Depuis quelques mois, la situation sécuritaire au sein de la Réserve Naturelle d'Itombwe connaît une amélioration progressive. Les zones périphériques sont désormais sous le contrôle des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et des groupes Wazalendo, groupe des patriotes armés pour la défense de la patrie.



**Un gorille filmé par un piège-photo**

Photo: ICCN-RNI



## R. D. CONGO

### Distribution des grands singes (gorilles et chimpanzés) dans la RNI 2025

Nom commun	Nom scientifique	Secteur Elila	Secteur Mulambozi	Secteur Ulindi	Total
Chimpanzés	<i>Pan troglodytes</i>	115	207	9	331
Gorilles	<i>Gorilla beringei graueri</i>	0	384	0	384
Pangolin géant	<i>Smutsia gigantea</i>	2	0	0	2
<b>Total</b>		<b>117</b>	<b>591</b>	<b>9</b>	<b>717</b>

#### La surveillance et protection de la RNI

Dans le cadre des efforts continus de conservation et de gestion durable des ressources naturelles, 29 des patrouilles de surveillance, dont 23 sous tentes, ont été menées dans trois secteurs : Mulambozi, Ulindi et Elila. Ces patrouilles ont été organisées non seulement pour faire face aux multiples menaces pesant sur la biodiversité de la RNI, mais aussi pour renforcer la couverture des secteurs et assurer une application efficace de la loi grâce à une présence active de l'ICCN sur le terrain. L'orientation et la planification des patrouilles ont ainsi été guidées par la distribution des cibles de conservation à travers les analyses SMART et les données disponibles de renseignement concernant les menaces dans l'AP.

En termes d'efforts humains et de temps, les 29 patrouilles se sont étendues sur 192 jours et ont déployé 1121 homme-jours. Les résultats de ces patrouilles sont les suivants :

- 21,8 % de couverture totale de la superficie de l'aire protégée – démantèlement de 719 pièges ;
- Enregistrement de plusieurs images et vidéos des gorilles, chimpanzés et bien d'autres espèces fauniques ;
- Arrestation, sensibilisation et conscientisation de 30 braconniers ;

- 1 arme à feu de cartouches 00 saisie ;
- 721 pièges démantelés ;
- 1 lance saisie ;
- 10 fosses-pièges bouchées ;
- 153 morceaux de viande boucanées saisis et brûlés ;
- 14 bivouacs incendiés.

#### Sensibilisation, éducation environnementale et conservation communautaire

L'objectif de ce programme est de renforcer et maintenir l'implication des communautés riveraines dans la conservation de la réserve et le développement communautaire intégré. Au cours de l'année 2025 :

- Au total, 626 personnes ont été sensibilisées, notamment 264 écoliers, 118 élèves et 67 enseignants et 177 autres membres des communautés. De ces séances, les participants ont montré un grand intérêt pour la découverte de l'importance de la RNI, son objectif, ses cibles de conservation, les menaces anthropiques, etc. Ils ont posé de nombreuses questions sur les moyens de protéger ces habitats naturels. Plusieurs d'entre eux ont été surpris d'apprendre que certaines espèces ne vivent que dans cette zone précise et que leur disparition aurait un impact

irréversible sur l'environnement. Les suggestions globales des participants aux séances à l'ICCN/RNI étaient de : (i) renforcer les séances de sensibilisation dans toutes les écoles riveraines de la RNI, (ii) organiser les concours inter scolaires, (iii) créer de clubs écologiques dans les écoles pour continuer à sensibiliser les autres, et (iv) accompagner les écoles dans la mise en place des jardins scolaires.

- Production et distribution de 1000 calendriers dans les cercles d'influence : police, hôpitaux, églises et autres zones d'influence.
- Emissions radios sur le respect de zonage, l'interdiction d'abattage d'animaux totalement protégés en RDC. Ce programme a touché environ 2700 personnes autour de la réserve.

#### Différentes contraintes à la gestion de la RNI

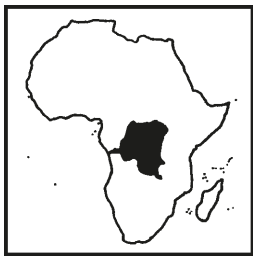
- Insécurité dans certains secteurs de la RNI
- Insuffisance d'infrastructures dans les secteurs et des postes d'éco-gardes
- Certaines parties de la réserve avec des limites non matérialisées
- Effectif du personnel très faible pour contrôler l'entièreté de la réserve : 40 agents pour 5372 km<sup>2</sup>
- Insuffisance d'équipement pour la surveillance, collecte et traitement des données

La résolution de ces contraintes permettra l'amélioration de la gestion de la RNI.

Claude Sikubwabo Kijengo et  
Caziga Bisuro

#### Communication Assemblée générale RGT

La Réserve de Gorilles de Tayna (RGT) a tenu sa 25<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire, le samedi 11 avril



## R. D. CONGO

2026 à Katoyo, dans le territoire de Lubero, au Nord-Kivu. Cette rencontre statutaire, qui constitue un moment clé de gouvernance et d'orientation stratégique, s'est déroulée dans un climat de sérénité, de dialogue constructif et d'engagement collectif. Au terme des travaux, les participants ont exprimé leur satisfaction quant à la qualité des échanges, à la bonne organisation de l'assemblée ainsi qu'aux résolutions adoptées, toutes orientées vers le renforcement des actions de conservation de la biodiversité et la gestion durable au sein de la réserve.

Cette session a été marquée par plusieurs temps forts, notamment la lecture et l'adoption des résolutions de l'assemblée générale précédente, l'évaluation approfondie des activités de bio-monitoring menées entre 2024 et 2025, ainsi que la validation des perspectives stratégiques pour l'exercice 2026. Ces étapes ont permis de mesurer les progrès réalisés, d'iden-

tifier les défis persistants et d'orienter les priorités futures.

Par ailleurs, un moment particulièrement émouvant a été l'hommage appuyé rendu à Mr Honoré Masumbuko (Education Manager-GRACE), Mr David Mulamba (chef terrier au sein de la RNT), ainsi qu'à tous les autres acteurs de la conservation des gorilles de Grauer qui ont perdu la vie dans le cadre de leur engagement. Les participants ont salué leur sacrifice dans cette lutte noble pour la protection de la biodiversité et des espèces protégées dans l'espace Tayna, aux côtés des communautés locales. Cet hommage a rappelé l'importance du courage et de la détermination nécessaires pour préserver ce patrimoine naturel d'exception à l'égard de sa biodiversité inestimable.

La rencontre a réuni un large éventail d'acteurs impliqués dans la gouvernance et la gestion de la RGT. Parmi eux figuraient des autorités politico-administratives, notamment l'Administra-

teur militaire du territoire de Lubero et le colonel Alain Kiwewa qui a remercié la RGT et son partenaire GRACE pour leurs efforts louables au cours de ses 28 ans d'existence et de travail exceptionnel. L'organisation internationale Gorilla Réhabilitation And Conservation Education Center (GRACE) était représentée par son Directeur pays, Mr Jackson Kabuyaya Mbeke qui a salué l'engagement des parties prenantes au projet qui marque aujourd'hui une fierté congolaise et mondiale pour la protection des gorilles de Grauer, une sous-espèce rare et menacée d'extinction. Invité à cette rencontre, Omer Paluku alors Secrétaire Exécutif de l'Union des Associations de conservation des Gorilles pour le Développement à l'est de la RDC, a rappelé aux participants que l'UGADEC (Union des Associations de Conservation des Gorilles pour le Développement à l'est de la République Démocratique du Congo) est un réseau des organisations engagées dans la conservation communautaire en faveur des communautés locales dont la RGT est une organisation membre et pionnière de l'initiative dans la zone.

Jackson Kalungero, coordonnateur de la RGT, une association membre de cette plate-forme a présenté une série des réalisations pour l'exercice 2024-2025, pour avoir concilié la conservation et l'engagement des communautés locales en faveur de la protection de cette aire protégée. Au même moment, les autorités coutumières, traditionnelles, les associations féminines locales ainsi que les délégués des communautés locales issus des 21 baraza constituant la RGT, ont également pris part aux discussions.

Dans leurs différentes interventions, les parties prenantes ont unanimement salué les efforts déployés pour assurer une gestion participative et durable de la Réserve Naturelle de Tayna. Elles ont particulièrement mis en avant les progrès réalisés en matière de suivi écologique, de gouvernance commu-

### Inventaires de la biodiversité

Depuis 2020, des équipes de suivi de la biodiversité recrutées localement et soutenues par GRACE mènent des inventaires continus de la biodiversité dans la Réserve Naturelle de Tayna — l'un des paysages forestiers les plus importants de l'Est de la RDC et une zone clé pour la biodiversité reconnue à l'échelle internationale. Des équipes locales de Gardiens de la Forêt ont réalisé le premier inventaire systématique des grands singes de la réserve et ont poursuivi l'extension du monitoring scientifique, grâce à l'utilisation de pièges photographiques ainsi qu'à la collecte de données en temps quasi réel à l'aide des technologies SMART et EarthRanger. En 2025,

cette méthodologie éprouvée a été étendue au corridor de conservation voisin d'Usala, où les équipes réalisent des relevés sur plus de 150 transects à travers des montagnes et des rivières isolées afin d'établir la première référence sur la biodiversité de la région. Les activités de suivi ont permis de documenter plusieurs espèces menacées, notamment des gorilles de Grauer, chimpanzés de l'Est, okapis, buffles et éléphants. Par ailleurs, une récente publication scientifique évaluée par des pairs sur les grands singes de Tayna a renforcé l'importance mondiale de la réserve pour la conservation de la nature.



# GORILLES

nautaire et de protection de la faune et de la flore.

Prenant parole à tour de rôles, les Bami de la chefferie des Batangi et Bamate, Mwami Stuka Mwanaweka et Shabani Mukosasenge, ont souligné l'importance de renforcer d'avantage les synergies entre les communautés locales, les gestionnaires de la réserve et les partenaires techniques et financiers. Cette collaboration demeure essentielle pour consolider les acquis, améliorer l'efficacité des interventions et garantir la pérennité des actions de conservation. Les communautés ont réaffirmé leur engagement ferme à jouer un rôle actif dans la protection de la biodiversité, en s'impliquant directement dans les initiatives de conservation à l'échelle de leurs villages. Cet engagement constitue un pilier fondamental du modèle de gestion communautaire promu par la RGT.

Ainsi, cette assemblée générale a permis de consolider une vision commune et un engagement collectif fort en faveur de la préservation durable des écosystèmes. Elle envoie un signal positif quant à la continuité des efforts entrepris et à la volonté partagée de protéger durablement la biodiversité dans la région.

Clôturent les travaux, l'Administrateur militaire du territoire de Lubero a encouragé les parties prenantes à maintenir cette dynamique de collaboration et de responsabilité partagée. Il a insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts afin de garantir une protection efficace, inclusive et durable de la biodiversité au sein de la Réserve Naturelle de Tayna. La RGT a saisi cette occasion pour remercier l'ensemble de ses partenaires techniques et financiers pour leur appui constant, et réaffirme sa volonté de poursuivre et renforcer cette collaboration stratégique au service de la conservation et du développement durable.

*Réserve de Gorilles de Tayna (RGT)  
et GRACE Gorillas*

## L'Atlas des Grands Singes : une plateforme de suivi de la conservation des grands singes

Créé en 2018, l'Atlas des Grands Singes (Atlas APES) a pour objectif de centraliser les informations sur les grands singes à l'échelle mondiale. Cette plateforme en libre accès fournit des données locales sur l'état des populations de grands singes, les menaces qui pèsent sur elles, les efforts de conservation et les activités de recherche. Les sites couverts incluent les aires protégées (réserves naturelles, parcs nationaux...) et les aires non protégées (zones de concession, forêts communautaires...). L'Atlas compile des informations issues de publications scientifiques, de rapports et de l'expertise de spécialistes. Ces données, standardisées et régulièrement mises à jour, permettent de réaliser des évaluations à grande échelle, notamment pour la Liste rouge de l'UICN, ainsi que de suivre les tendances à long terme concernant la taille des populations, les menaces et les actions de conservation. L'un des principaux objectifs de l'Atlas des Grands Singes est de soutenir la conservation des grands singes en établissant une base solide et fondée sur des faits pour la prise de décision.

Grâce à la contribution de plus de 70 experts, l'Atlas des Grands Singes est une initiative collaborative qui couvre plus de 350 sites dans le monde, dont 70 sites abritant des gorilles (données de janvier 2026, Atlas des Grands Singes 2026). Nous résumons ici les menaces et les activités de conservation recensées sur ces sites entre 2015 et 2025.

### Sites de gorilles de l'Atlas des Grands Singes

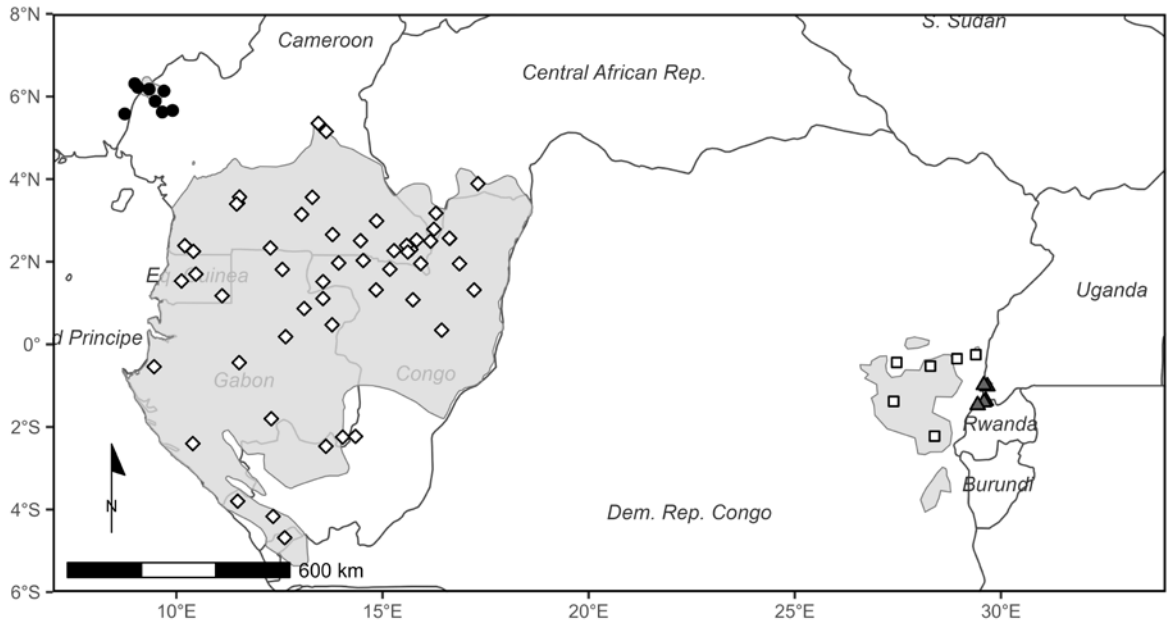
Les gorilles illustrent à la fois l'importance et la complexité de la collecte

de données de conservation à des échelles spatiales très différentes. Des sous-espèces comme le gorille de Cross River, le gorille de montagne et le gorille de Grauer occupent des aires de répartition relativement petites et bien définies, ce qui permet d'obtenir des informations très détaillées à l'échelle du taxon. À des échelles géographiques plus vastes, comme celle du gorille des plaines de l'Ouest, la couverture proportionnelle est actuellement plus faible, les tendances à l'échelle du taxon sont donc résumées par des données agrégées plutôt que sur des informations détaillées au niveau du site.

Sur l'ensemble des sites de gorilles, l'Atlas APES met en évidence un ensemble cohérent de menaces majeures, la chasse étant la plus répandue, suivie de l'exploitation forestière, de l'agriculture et de l'exploitation minière. Les maladies, la collecte de produits forestiers non ligneux (PFNL) et le développement des infrastructures – notamment les routes et les zones urbanisées – représentent également des menaces importantes sur de nombreux sites. Ces menaces peuvent avoir des effets cumulatifs et sont souvent signalées conjointement ; par exemple, le développement des infrastructures facilite l'accès à des forêts auparavant isolées, entraînant à la fois une perte d'habitat et une augmentation du braconnage (Strindberg et al. 2018). L'importance relative de ces menaces varie certainement selon les taxons et le contexte socio-écologique. Par exemple, les populations de gorilles de montagne, confinées à de petites zones entourées de zones à forte densité de population humaine, sont fortement exposées à diverses pressions anthropiques. Le risque de transmission de maladies est élevé, de même que les menaces liées aux perturbations humaines, notamment les activités récréatives et les conflits armés. Leur aire de répartition limitée ac-



# GORILLES



- Cross River gorilla (n = 8) □ Grauer's gorilla (n = 6) ▲ Mountain gorilla (n = 5) ◇ Western lowland gorilla (n = 52)

Data source: APES Atlas 2026, IUCN 2016 & 2019

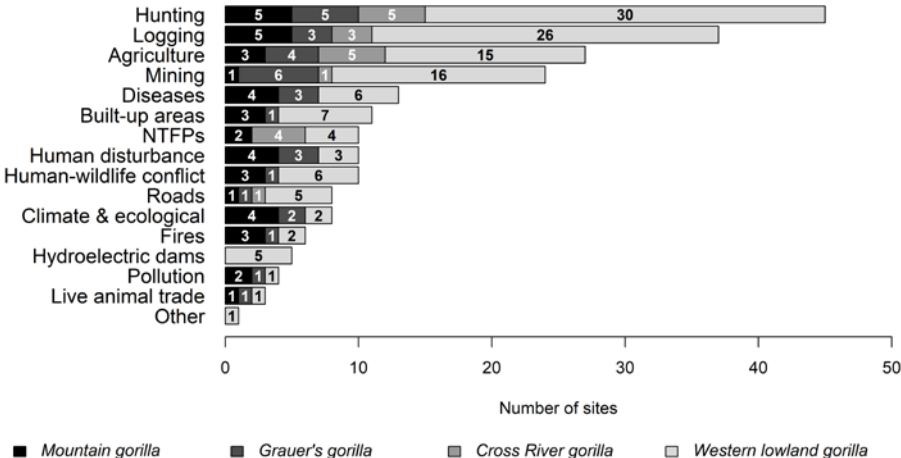
## Répartition des sites de gorilles présents dans l'Atlas des Grands Singes

croît également leur vulnérabilité aux menaces climatiques et écologiques. Les gorilles de Grauer sont particulièrement menacés par l'exploitation minière sur une grande partie de leur aire de répartition, ce qui concorde avec les rapports faisant état d'une exploitation minière artisanale généralisée, contrôlée par des groupes armés et associée à la chasse et au commerce illégal de viande de brousse (Plumptre et al. 2016). En revanche, les gorilles de Cross River sont principalement menacés par la chasse, l'exploitation forestière, l'expansion agricole et la collecte de produits forestiers non ligneux.

Les activités de conservation les plus fréquemment mises en œuvre comprennent la lutte contre le braconnage (patrouilles, inspections des marchés de viande de brousse et retrait des pièges), la protection territoriale (via la création de parcs nationaux par exemple) et les initiatives d'éducation

et de sensibilisation. Bien que l'agriculture soit considérée comme une menace majeure, relativement peu de sites abritant des gorilles font état

d'actions de conservation spécifiquement conçues pour atténuer ses impacts, telles que des stratégies visant à éloigner les gorilles des champs culti-



**Menaces recensées dans 69 sites abritant des gorilles de l'Atlas des Grands Singes entre 2015 et 2025. Le nombre de sites signalant une menace spécifique est indiqué pour chaque sous-espèce**

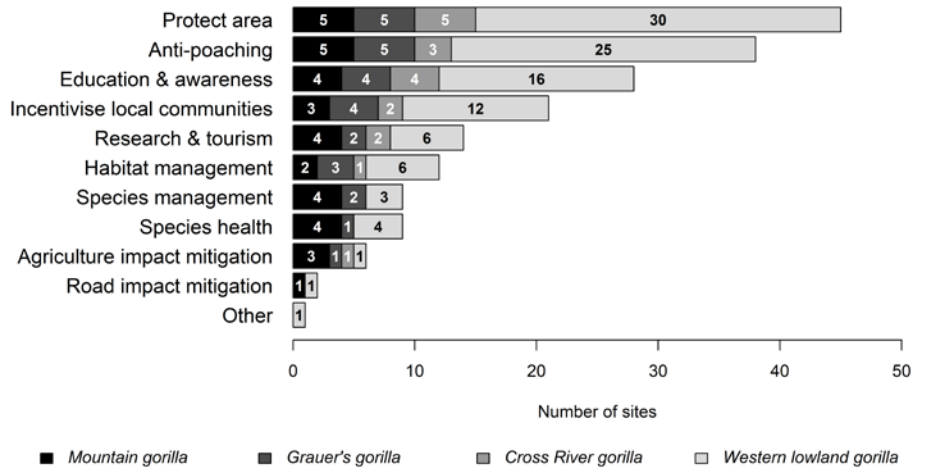


# GORILLES

vés ou à promouvoir une agriculture plus intensive dans des zones désignées. Cela ne signifie pas pour autant que les interventions plus larges et plus courantes, notamment la protection des zones, la sensibilisation et les incitations financières ou non financières, sont inefficaces pour réduire la pression agricole. Il est à noter que les sites abritant des gorilles de montagne signalent la mise en œuvre de toutes les catégories d'activités de conservation sur la quasi-totalité de leurs sites, ce qui reflète à la fois la diversité des menaces pesant sur ces populations et l'éventail des efforts nécessaires pour y faire face. En particulier, il a été démontré que les interventions vétérinaires et le suivi quotidien contribuent de manière significative au rétablissement des populations de gorilles de montagne (Robbins et al. 2011).

## Difficultés liées à la collecte de données sur l'ensemble de l'aire de répartition des gorilles

La collecte de données sur l'ensemble de l'aire de répartition géographique des gorilles est intrinsèquement complexe, car les populations se trouvent dans des zones reculées où l'accès est limité par des contraintes logistiques, des problèmes de sécurité et des menaces persistantes telles que le braconnage, l'exploitation forestière illégale, l'exploitation minière et les conflits civils. Ces réalités entraînent une couverture de données inégale, en particulier dans les zones où un suivi permanent est difficile. Par conséquent, l'Atlas des Grands Singes présente des lacunes dans les données spatiales et temporelles. Malgré ces limitations, l'Atlas des Grands Singes constitue la ressource la plus complète actuellement disponible pour une synthèse standardisée de l'état de conservation des gorilles et des menaces qui pèsent sur eux. Il rassemble des données de terrain fragmentées au sein d'une plateforme



**Activités de conservation recensées dans 59 sites abritant des gorilles de l'Atlas des Grands Singes entre 2015 et 2025. Le nombre de sites signalant une activité spécifique est indiqué pour chaque sous-espèce**

qui soutient les évaluations et les actions de conservation. Lorsque les aires de répartition sont restreintes et les populations discrètes, l'Atlas des Grands Singes peut appuyer une planification détaillée de la conservation; lorsque les aires de répartition sont étendues, il permet une synthèse régionale et une priorisation stratégique.

## Comment contribuer à l'Atlas des Grands Singes

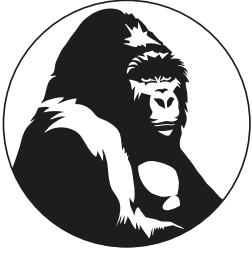
L'Atlas des Grands Singes est conçu pour évoluer grâce à l'ajout de nouvelles informations sur les sites, à l'amélioration continue des données et au renforcement de la collaboration. En impliquant les chercheurs et les praticiens, il recueille les connaissances locales et relie les efforts de terrain aux évaluations de conservation régionales et mondiales. Nous encourageons les lecteurs à explorer l'Atlas des Grands Singes ([www.apesatlas.iucnapesportal.org](http://www.apesatlas.iucnapesportal.org)) et à y contribuer en partageant leurs connaissances et leur expérience en matière de conservation, ce qui permettra d'accroître la visibilité de leurs travaux et de consolider l'Atlas en

tant que ressource partagée et ouverte pour orienter et suivre la conservation des gorilles. N'hésitez pas à nous contacter à [inemeth@rewild.org](mailto:inemeth@rewild.org) et [amizero@gorillafund.org](mailto:amizero@gorillafund.org).

Isabel Ordaz-Nemeth et  
Aime Mizero Bazina

## Références

- APES Atlas (2026): IUCN SSC APES Atlas. Online: <https://apesatlas.iucnapesportal.org>
- IUCN (2016): *Gorilla gorilla* (spatial data). The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2025-2. <https://www.iucnredlist.org>. Accessed 10 March 2026
- IUCN (2019): *Gorilla beringei* (spatial data). The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2025-2. <https://www.iucnredlist.org>. Accessed 10 March 2026
- Plumptre, A. J. et al. (2016): Catastrophic decline of world's largest primate: 80% loss of Grauer's Gorilla (*Gorilla beringei graueri*) population justifies critically endangered status. *PloS one* 11 (10), e0162697
- Robbins, M. M. et al. (2011): Extreme conservation leads to recovery of the Virunga mountain gorillas. *PloS one* 6 (6), e19788
- Strindberg, S. et al. (2018): Guns, germs, and trees determine density and distribution of gorillas and chimpanzees in Western Equatorial Africa. *Science advances* 4 (4), eaar2964



# GORILLES

## Le trafic d'animaux en Guinée Équatoriale

En Afrique tropicale, le commerce de viande de brousse reste très répandu. Certaines espèces sont également tuées ou capturées pour d'autres raisons : pour des parties de corps, vendus sur des marchés en zones urbaines, ou pour le commerce, local, national ou international, d'animaux de compagnie.

Une étude menée en 1990 a analysé le commerce d'animaux sur les deux principaux marchés de Guinée Équatoriale (Malabo, sur l'île de Bioko, et Bata, sur la côte continentale). À cette époque, deux des 17 espèces présentes au continent étaient chassées en surnombre : le gorille d'Afrique de l'Ouest et le chimpanzé commun. La plupart des autres espèces étaient chassées de manière durable. En 2025, une nouvelle étude a suivi les vertébrés sauvages qui étaient piégés et abattus puis proposés à la vente à Bata et Malabo, ainsi que la faune sauvage vendue le long des routes et dans les villages du pays.

Les enquêtes de 2025 ont mis en évidence un commerce extensif d'animaux sauvages, principalement pour la consommation de viande. Les pangolins sont particulièrement concernés : ils sont commercialisés pour parties de corps et leur viande est considérée comme un mets fin. La plupart des animaux proposés sur les marchés étaient des mammifères (80 %), suivis des reptiles (14,1 %) et des oiseaux (5,9 %). 94,2 % des animaux étaient commercialisés pour leur viande, dont 82,7 % de mammifères. 4,4 % des cas concernaient des parties de corps proposées à des fins médicinales ou rituelles (par exemple, des queues d'éléphants, des crânes ou des mains de primates, par exemple des gorilles de l'Ouest et des chimpanzés communs). Seuls 1,4 % des animaux étaient vendus comme animaux de compagnie,

principalement des perroquets jaco.

La majorité des animaux proposés sur les marchés avaient été récemment tués, alors que 11 % étaient fumés, 5,1 % étaient vivants (principalement des reptiles et des pangolins) et 0,5 % étaient avariés. Dans d'autres pays d'Afrique Centrale, comme la République Démocratique du Congo, la viande de brousse est généralement fumée avant d'être transportée vers les marchés, ce qui implique des trajets longs et difficiles. En Guinée Équatoriale, le réseau routier couvre désormais 2900 km sur une superficie de 28 000 km<sup>2</sup>, facilitant ainsi le transport d'animaux vivants et de carcasses fraîches.

Entre 1990 et 2025, le type d'espèces que l'on pouvait trouver sur les deux marchés a connu d'importantes modifications. On a observé un déclin des primates et des ongulés, alors que les carnivores, les pangolins, les oiseaux et les reptiles ont vu leur nombre augmenter. Ces change-

ments pourraient indiquer une diminution des populations de certains taxons et leur remplacement par d'autres sur ces marchés.

Parmi les espèces proposées sur les marchés en 1990, seuls le gorille de l'Ouest et le chimpanzé commun étaient considérés, selon la Liste rouge de l'UICN, comme menacés à l'échelle mondiale. En 2025, 15 espèces étaient classées comme menacées à l'échelle mondiale et 8 comme « quasi menacées » (NT) : soit respectivement 26,8 % et 14,3 % du total des espèces recensées. L'éléphant de forêt d'Afrique, le gorille de l'Ouest et le colobe satanas de Bioko sont classés comme « en danger critique » (CR) ; le chimpanzé commun, le moustac à oreilles rousses, le pangolin à petites écailles, le pangolin géant et le perroquet jaco sont classés comme « en danger » (EN). Sur l'ensemble des individus étudiés en 2025, 17,4 % étaient menacés à l'échelle mondiale et 3,9 % comme « quasi menacés ».

## Une année de jumeaux pour le Virunga

Pour les gorilles de montagne du Parc national des Virunga, l'année 2026 a commencé de manière très particulière. Le 3 janvier, Mafuko a donné naissance à des jumeaux au sein du groupe de Bageni, le plus grand groupe du parc, qui compte 59 membres. Les autorités ont attendu quelque temps avant de confirmer la bonne santé des petits. Lorsqu'ils ont atteint l'âge de deux mois, ils ont été baptisés Uzima et Urithi. Tous deux sont des mâles.

En mars, un nouvel événement a marqué les esprits : une autre paire de jumeaux est née dans le groupe Baraka, qui compte désormais 19 membres. Cette fois, il s'agit d'une femelle et d'un mâle.

Dans le Parc national des Virunga, des naissances gémellaires avaient déjà été observées en 2016 et 2020. Cependant, dans ces cas-là, les jumeaux n'avaient pas survécu. En 2016, la mère était déjà Mafuko, mais les deux petits sont morts au cours de la première semaine. En 2020, l'un des bébés est décédé après quelques jours. Des naissances gémellaires de gorilles ont également été enregistrées ailleurs, mais elles restent rares et souvent fragiles : l'un des petits, voire les deux, ne survivent généralement pas très longtemps.

Espérons qu'il en sera autrement cette fois-ci.

Actualités du parc :  
<https://virunga.org/news/>



# GORILLES

L'augmentation de la chasse au cours des dernières décennies pourrait être à l'origine du déclin de plusieurs espèces. Une enquête nationale menée en 2011 avait révélé une pression de chasse accrue sur les grands mammifères, même au sein des aires protégées. La chasse à des fins alimentaires et médicinales est l'une des principales causes d'extinction des mammifères terrestres à l'échelle mondiale. Les informations actuelles indiquent que la chasse menace d'extinction de nombreuses espèces commercialisées en Guinée Équatoriale. Ces espèces, désormais prisées, sont plus rares et plus difficiles à trouver qu'il y a quelques décennies.

La croissance économique du pays ces dernières décennies a facilité, grâce à la construction de nouvelles routes et autoroutes, l'accès à de vastes étendues forestières auparavant inaccessibles. L'obtention de véhicules et d'armes à feu est également facilitée. L'augmentation de la population depuis 1990 a accru les pressions de chasse sur la faune sauvage. Des mesures de conservation urgentes s'imposent. Bien que la chasse de plusieurs espèces menacées soit interdite par la loi, ces animaux sont ouvertement vendus sur les marchés et routes des zones rurales, souvent sous les yeux des autorités. Il est difficile de remplacer la viande de brousse, car elle demeure une source de protéines relativement bon marché et facile d'accès. De plus, elle est socialement et traditionnellement plébiscitée par rapport à la viande d'élevage. Des campagnes de sensibilisation ciblées pourraient modifier les mentalités des consommateurs et réduire la demande de viande de brousse.

## Publication originale

Tella, J. L., Palacios-Martínez, I., Romero-Vidal, P., Blanco, G. & Juste, J. (2026): *Wildlife consumption is widespread across Equatorial Guinea and*

*hunted species are more threatened now than 35 years ago. Biological Conservation 316, 111775*

## Réseaux de femelles

Dans de nombreuses sociétés animales, les individus d'un sexe, et parfois des deux sexes, quittent un jour leur groupe natal pour rejoindre un autre groupe. Chez certaines espèces, dont les humains et les gorilles, les individus peuvent même changer de groupe plusieurs fois au cours de leur vie. Ce processus, appelé dispersion, joue un rôle central dans l'évitement de la consanguinité, la promotion du flux génétique et la structuration des relations sociales.

Malgré sa fréquence et son importance, ce phénomène reste encore incomplètement compris. La plupart des recherches se sont concentrées sur la première étape du processus, le départ, et ont cherché à expliquer pourquoi les individus décident de quitter leur groupe. En revanche, la seconde étape, c'est-à-dire le choix du groupe de destination après la dispersion, est restée largement inexplorée, en partie parce qu'il est particulièrement difficile de suivre les individus une fois qu'ils ont quitté leur groupe.

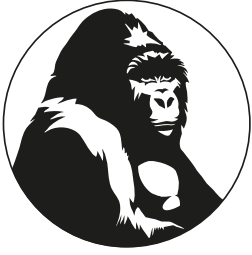
Chez les gorilles de montagne (*Gorilla beringei beringei*), les mâles deviennent généralement solitaires lors de la dispersion, tandis que les femelles passent directement d'un groupe à un autre. Cependant, les facteurs qui déterminent ces choix de destination restent encore mal connus. L'objectif de notre étude était donc de reconstruire l'histoire sociale des individus afin de mieux comprendre comment les décisions de dispersion sont prises. En utilisant plus de vingt ans de données collectées par le Dian Fossey Gorilla Fund, nous montrons que les destinations de dispersion sont loin d'être aléatoires. Les caractéris-

tiques générales des groupes, telles que le ratio femelles-mâles ou la taille du groupe, ont peu d'influence, alors que les expériences sociales passées jouent un rôle particulièrement important. Les femelles évitent les groupes contenant des mâles avec lesquels elles ont grandi et rejoignent préférentiellement des groupes contenant des femelles familières.

Comme les femelles peuvent vivre au sein de groupes comprenant plusieurs mâles, la paternité est souvent incertaine. Éviter les mâles avec lesquels elles ont grandi pourrait donc constituer une stratégie visant à réduire le risque de consanguinité, la probabilité d'être apparentée étant probablement plus élevée avec des mâles familiers du groupe natal qu'avec des mâles d'autres groupes.

Ce qui s'est révélé particulièrement important pour les femelles est la présence de femelles familières, en particulier celles avec lesquelles elles avaient déjà passé plusieurs années. Rejoindre un nouveau groupe peut être risqué, car les femelles résidentes manifestent souvent de l'agressivité envers les nouvelles arrivantes. Choisir un groupe qui contient déjà des partenaires sociaux connues pourrait ainsi faciliter l'acceptation sociale et permettre une intégration plus rapide dans ce nouvel environnement social.

Ces résultats suggèrent que la dispersion n'a pas pour but unique l'évitement de la consanguinité ou la recherche d'opportunités reproductives, mais que ce comportement est fortement façonné par les relations sociales entre individus du même sexe. On suppose souvent que les individus qui se dispersent plusieurs fois investissent moins dans les relations sociales, car eux-mêmes ou leurs partenaires peuvent quitter le groupe à tout moment. Nos résultats remettent toutefois en question cette idée. Plutôt que de mettre fin aux liens sociaux, la dispersion peut permettre aux individus de



# GORILLES

retrouver d'anciens partenaires, même après plusieurs années de séparation. Cela souligne l'importance des relations sociales et suggère que les liens sociaux peuvent persister au-delà des frontières d'un groupe.

*Victoire Martignac*

## **Publication originale**

*Martignac, V., Eckardt, W., Mucyo, J. P. S., Ndagijimana, F., Stoinski, T. S., Vecellio, V. & Morrison, R. E. (2025): Dispersed female networks : female gorillas' inter-group relationships influence dispersal decisions. Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences 292, 20250223*

## **La phase post-reproductive chez les gorilles de montagne à l'état sauvage**

La phase de vie post-reproductive constitue un paradoxe évolutif : on ne sait pas clairement si elle confère des avantages, ni lesquels. Du point de vue de l'évolution, il serait en effet plus avantageux de continuer à se reproduire jusqu'à la fin de sa vie. En dehors de l'être humain, une

telle phase n'a été observée que chez quelques mammifères à longue durée de vie, notamment certains cétacés à dents.

Dans le cadre d'une étude menée par l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutive de Leipzig, en collaboration avec l'université de Turku (Finlande), des chercheurs ont examiné si les femelles gorilles de montagne connaissaient une phase post-reproductive. Pour ce faire, ils ont analysé des données à long terme concernant 25 femelles adultes vivant à l'état sauvage, recueillies sur plus de trente ans d'observation dans le Parc National de Bwindi, en Ouganda, afin d'étudier leur histoire reproductive et leur longévité.

Sept des 25 femelles étudiées ont été classées comme étant en phase post-reproductive, et cette période représentait une part importante de leur vie adulte. En moyenne, les femelles cessaient de se reproduire vers l'âge de 35 ans, mais vivaient encore plus de dix ans après.

Associée à une moindre propension à s'accoupler chez les femelles, ainsi qu'à des analyses hormonales, cette phase post-reproductive marquée suggère l'existence d'une forme de ménopause chez les gorilles de montagne.

Les chercheurs avancent plusieurs hypothèses. D'une part, celle du conflit reproductif, selon laquelle les femelles âgées cesseraient de se reproduire afin d'éviter la concurrence avec les plus jeunes pour des opportunités limitées. D'autre part, l'hypothèse de la grand-mère, qui suppose que la reproduction s'interrompt afin de favoriser l'aide aux petits-enfants. Toutefois, ces deux hypothèses sont peu étayées chez les gorilles de montagne. L'hypothèse dite de la mère – selon laquelle les femelles consacrent leur énergie et leurs ressources à leur descendance directe plutôt qu'à de nouvelles reproductions – pourrait être plus pertinente dans ce cas.

Il reste néanmoins difficile de déterminer avec certitude pourquoi cette phase de vie se développe chez les gorilles de montagne. Selon les chercheurs, ces résultats contribuent à mieux comprendre l'évolution des stratégies d'histoire de vie chez l'être humain et ses ancêtres.

## **Publication originale**

*Smit, N. & Robbins, M. M. (2025): Post-reproductive lifespan in wild mountain gorillas. PNAS 122 (42), e2510998122*



**La femelle Siato de Bwindi à 48 ans (à gauche) et 51 ans (à droite)**

*Photos: Martha M. Robbins*